

# RÉMY HYSBERGUE, avant L'Image

PAR PHILIPPE CYROULNIK



Au détail 1210.  
2010, acrylique sur PMMA transparent, 30 x 30 x 1,5 cm.



Au détail 0410.  
2010, acrylique sur PMMA transparent, 30 x 30 x 1,5 cm.

**Rémy Hysbergue fait partie de cette génération de peintres qui ont donné un élan nouveau à la peinture abstraite en France en sachant assimiler son histoire tout en s'appropriant les expériences picturales américaines et allemandes.**

Dans sa façon de « pratiquer » la peinture, Hysbergue procède à la fois sur le mode réflexif et expressif. Ainsi, dans la série de peintures dont le titre générique est *Au détail*, ce que l'on voit, c'est un geste d'étalement d'un blanc et d'un noir sur un plexiglas de format carré. On peut faire quelques observations à ce propos. Tout d'abord, le petit format qui ne laisse voir d'un geste que son fragment, du fait de son amplitude potentielle, laisse envisager que ce geste pourrait excéder le format. Ensuite, il y a là une volonté de jouer ce qui serait le minimum expressif du geste pictural en réinvestissant le mouvement du corps qui l'inscrit et en le réduisant à ce qui pourrait être un de ces constituants. La reprise d'un geste d'une surface à l'autre produit des variations plastiques qui pourraient être les équivalents de l'*impulse* cher au chorégraphe Merce Cunningham. Il y aurait là l'esquisse de ce qui permettrait à l'image d'advenir mais elle resterait en amont d'elle. La bichromie produit un effet de profondeur. L'artiste réduit à son noyau ce qui fonde l'expressivité possible d'un geste peint, ensuite il le développe en une série qui pourrait constituer un inventaire partiel de ses variations. Enfin, les petits formats suggèrent ici à la fois un geste circonscrit mais ouvrent aussi ses potentialités – un peu comme de nuancer entre le concentré ou l'expansion d'une note au piano en jouant sec ou avec la pédale de l'instrument, par exemple. D'une peinture à l'autre se met en place ce qui relève à la fois d'une répétition et d'une différenciation par la tension de la main peignant, son inflexion sur la surface. Chaque fois proche mais toujours différente.



*Au détail 1110.*

2010, acrylique sur PMMA transparent, 30 x 30 x 1,5 cm.

Dans d'autres ensembles comme ses reliefs anguleux et dont le support fonctionne comme un miroir s'opère une collision entre le champ du tableau et celui du réel. Celui-ci participe de la composition, mais sur un mode éclaté, fragmentaire, constamment altéré et transformé par les déplacements du spectateur qui fait et défait l'image au gré de ses « mouvements ». Il y a chez Hysbergue un double mouvement dé-constructif et processuel qui est à la source de son art de « butiner » dans les références, les procédés et les modes de production de ce qui se déploie entre image et tableau. ■

**À VOIR :**

**LE MEILLEUR PROFIL, UN FIL ROUGE DANS  
LA COLLECTION DU FRAC POITOU-CHARENTES**  
CENTRE D'ART ET PHOTOGRAPHIE, LECTOURE  
DU 9 NOVEMBRE 2013 AU 23 MARS 2014

**Rémy Hysbergue est né en 1967 à Valenciennes.  
Il vit et travaille à Paris.  
Il est représenté par la galerie Jean Broly, Paris.**